



© Lasse Rüsse



THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL - LYON

WWW.TNG-LYON.FR

LES CARTOGRAPHIES

Frédéric Ferrer, Compagnie Vertical Détour



MER. 21 NOVEMBRE, MAR. 18 DÉCEMBRE, MER. 23 ET MER. 30 JANVIER
DURÉE : 1H | POUR TOUS DÈS 12 ANS

📍 LES ATELIERS - PRESQU'ÎLE
5 rue Petit-David, Lyon 2^{ème}

DOSSIER DE PRESSE



© Mathilde Delahaye

LES CARTOGRAPHIES



Frédéric Ferrer, Compagnie Vertical Détour

Après les cartographies *Pôle Nord* et *Wow !* accueillies durant la précédente édition de *Nos Futurs*, Frédéric Ferrer signe le grand retour de l'Atlas de l'Anthropocène, passionnante saga scientifico-absurde dont les quatre autres volets sont présentés cette saison. Vikings, canards en plastique, moustiques tigres et morues sont les sujets phares de ces quatre rendez-vous drôles et décalés sur les grands bouleversements du monde. Nourrie d'enquêtes, de rencontres et d'échanges avec les « connaisseurs » des thématiques abordées, chaque cartographie pose une question essentielle mais non résolue, selon un argumentaire finement tissé résultant d'une recherche solide et renseignée. Sur la crête de l'humour et de la science, Frédéric Ferrer navigue entre deux eaux avec un talent si unique, que l'on se demande parfois s'il n'est pas plutôt un scientifique déguisé en comédien tant l'art du décalage est parfaitement maîtrisé.

DISTRIBUTION

CARTOGRAPHIE 1

Conception et interprétation Frédéric Ferrer

CARTOGRAPHIE 2

Conception et interprétation Frédéric Ferrer

CARTOGRAPHIE 3

Conception et interprétation Frédéric Ferrer **Photographe autoroute, assistante effets visuels** Claire Gras.

CARTOGRAPHIE 6

Conception et interprétation Frédéric Ferrer

CRÉDITS

CARTOGRAPHIE 1 Production Vertical Détour **Partenaires** Le Domaine d'O - domaine départemental d'art et de culture, La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle, l'Observatoire de l'Espace du Centre national d'études spatiales, l'Établissement Public de Santé de Ville-Evrard Soutiens Département de la Seine-Saint-Denis. **La compagnie Vertical Détour est conventionnée par** la Région Île-de-France, la DRAC Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication. **Elle est en résidence** au Centre de réadaptation de Coubert - établissement de l'UGECAM Île-de-France **et soutenue par** la DRAC Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication, l'Agence Régionale de Santé d'Île-de-France - ministère des Solidarités et de la Santé, dans le cadre du programme Culture et Santé. **CARTOGRAPHIE 2 Production** Vertical Détour **Partenaires** La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle, l'Observatoire de l'Espace du Centre national d'études spatiales, l'Établissement Public de Santé de Ville-Evrard Soutiens Département de la Seine-Saint-Denis **La compagnie Vertical Détour est conventionnée par** la Région Île-de-France, la DRAC Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication **Elle est en résidence** au Centre de Réadaptation de Coubert - établissement de l'UGECAM Île-de-France **et soutenue par** la DRAC Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication, l'Agence Régionale de Santé d'Île-de-France - ministère des Solidarités et de la Santé, dans le cadre du programme Culture et Santé. **CARTOGRAPHIE 3 Production** Vertical Détour **Coproduction** Le Domaine d'O - Domaine départemental d'arts et de culture **Partenaires** L'Entente interdépartementale de démoustication (EID Méditerranée), l'Institut de recherche sur le développement, l'Observatoire de l'Espace du CNES dans le cadre de son programme Création et imaginaire spatial, l'Institut Français - ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, l'Établissement Public de Santé de Ville-Evrard. **La compagnie Vertical Détour est conventionnée par** la Région Île-de-France, la DRAC Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication. **Elle est en résidence** au Centre de Réadaptation de Coubert - établissement de l'UGECAM Île-de-France **et soutenue par** la DRAC Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication, l'Agence Régionale de Santé d'Île-de-France - ministère des Solidarités et de la Santé, dans le cadre du programme Culture et Santé. **CARTOGRAPHIE 6 Production** Vertical Détour **Coproduction** Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon, Scène nationale d'Albi **Partenaires** Derrière Le Hublot - projet artistique et culturel de territoire GrandFigeac-Occitanie, Le Vaisseau - fabrique artistique au Centre de Réadaptation de Coubert - UGECAM Île-de-France **Soutiens** Département de Seine-et-Marne **La compagnie Vertical Détour est conventionnée par** la Région Île-de-France, la DRAC Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication **Elle est en résidence** au Centre de Réadaptation de Coubert - établissement de l'UGECAM Île-de-France **et soutenue par** la DRAC Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication, l'Agence Régionale de Santé d'Île-de-France - ministère des Solidarités et de la Santé, dans le cadre du programme Culture et Santé.

NOVEMBRE

Cartographie 1 :
À la recherche des canards perdus
MER. 21 20H

DÉCEMBRE

Cartographie 2 :
Les Vikings et les Satellites
MAR. 18 20H

JANVIER

Cartographie 3 :
Les déterritorialisation du vecteur
MER. 23 20H

Cartographie 6 :
De la morue
MER. 30 20H

DÈS : 12 ANS | DURÉE : 1H

 **LES ATELIERS - PRESQU'ÎLE**
5 rue Petit-David, Lyon 2^{ème}

L'ATLAS DE L'ANTHROPOCÈNE DE FRÉDÉRIC FERRER

Cartographies des bouleversements du monde

DISCOURS INTRODUCTIF À LA CONFÉRENCE « À LA RECHERCHE DES CANARDS PERDUS »

Cela faisait longtemps que j'avais envie de faire quelque chose avec des lieux et des cartes. Et l'accélération actuelle du monde, l'anthropocène et le changement global, bouleversant les milieux et les hommes, excitent davantage encore mes envies d'explorateur.

L'Atlas de l'anthropocène est né de ça.

De mon envie de raconter des espaces.

L'Atlas de l'anthropocène est un recueil de cartographies des bouleversements du monde.

Chaque cartographie est créée suite à un travail de terrain. Elle se nourrit d'enquêtes, de rencontres et d'échanges avec les « connaisseurs » de l'espace cartographié et des thématiques abordées.

Chaque cartographie met donc en jeu un territoire.

Chaque cartographie pose une question centrale non résolue. C'est ce que j'appelle la problématique axiale de la cartographie. La question est essentielle. Sans question, il n'y a pas de cartographie.

Chaque cartographie développe un raisonnement par hypothèse. Et utilise, pour ce faire, un outil de présentation vraiment très efficace.

Chaque cartographie propose aussi un moment particulier, que j'appelle souvent « l'échappée ontologique ». L'échappée ontologique n'est cependant pas systématique. Chaque cartographie apporte une ou des réponses à la question posée initialement. La réponse peut être une vraie réponse ou une nouvelle question. Mais quelque soit la réponse, il y en a une. Car une cartographie sans réponse n'est pas une cartographie.

Chaque cartographie a une durée d'une heure. Mais c'est jamais facile de tout dire en une heure.

Toutes les cartographies ont la même forme. Seul le contenu change (car le contenu est toujours en fonction de la question posée).

Chaque cartographie nécessite : un écran de grande taille, un vidéo-projecteur très puissant, un ordinateur, un micro-casque, une table et un chevalet de conférence avec une surface blanche pour feutres effaçables (mais pas systématiquement, cela dépend de plein de choses, surtout pour le chevalet de conférence avec une surface blanche pour feutres effaçables)

Le dispositif cartographique peut s'adapter à différents types de lieux.

La première cartographie a été créée en 2010. Le nombre total de cartographies de l'Atlas est à ce jour inconnu.

On peut donc dire que l'Atlas de l'anthropocène est un projet en développement.

Ou bien qu'il n'a pas de fin.

Atlas :

> Géant grec, Titan. Atlas doit porter la voûte céleste sur ses épaules (c'est la punition que Zeus lui inflige pour le punir d'avoir participé à la guerre des géants contre les dieux).

> Système montagneux de l'Afrique du Nord.

- > Première vertèbre cervicale qui supporte la tête.
- > Recueil de cartes géographiques ou astronomiques.

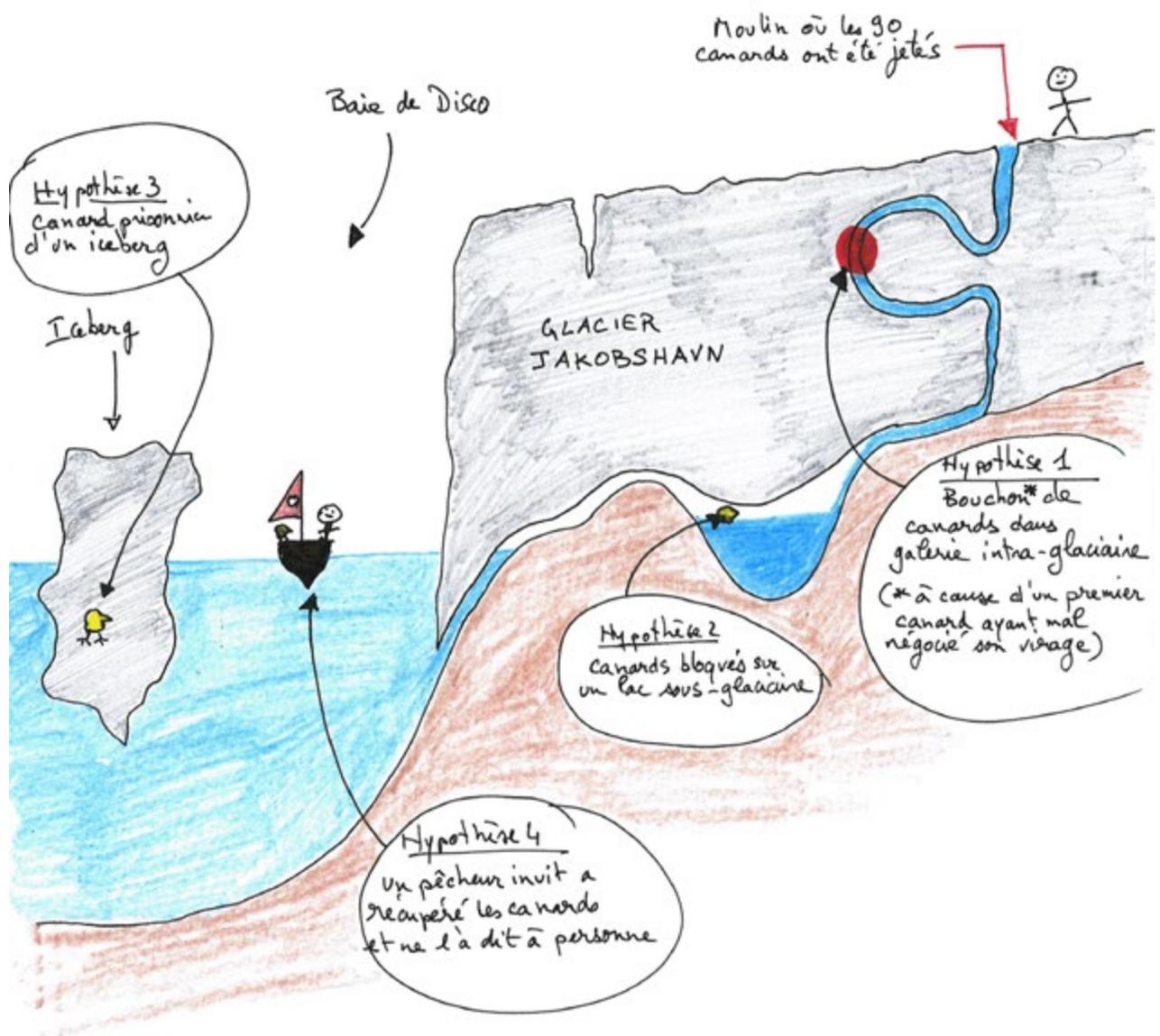
Anthropocène :

Désigne une nouvelle ère géologique, l'ère de l'homme, qui aurait débuté au XVIII^{ème} siècle, et qui se caractérise par le fait que l'homme serait devenu le principal agent d'évolution du globe terrestre. Avec l'anthropocène, on peut dire que l'histoire de l'homme rencontre l'histoire de la Terre et du vivant, et ça, ça produit pas mal de choses nouvelles, que j'aime bien cartographier.

Conférence

nom féminin (latin médiéval *conferentia*, du latin classique *conferre*, discuter)

- > Réunion de diplomates, de chefs de gouvernement ou de ministres, en vue de régler un problème politique d'ordre international
- > Réunion de personnes qui discutent des questions relatives à leur travail commun : Conférence de travail.
- > Exposé fait devant un public et portant sur des sujets d'ordre littéraire, artistique, scientifique, etc.
- > Variété de poire de taille moyenne, de couleur vert clair.



CARTOGRAPHIE 1

À LA RECHERCHE DES CANARDS PERDUS

Conférence sur une expérience scientifique pour mesurer la vitesse du réchauffement climatique dans l'Arctique

DISCOURS INTRODUCTIF À LA CONFÉRENCE « À LA RECHERCHE DES CANARDS PERDUS »

La conférence « *À la recherche des canards perdus* » n'est ni une réunion ni une poire, mais un exposé fait devant un public. Elle traite de petits canards jaunes en plastique et d'une expérience scientifique sur un glacier du Groenland pour mesurer la vitesse du réchauffement climatique.

La forme de cette conférence est simple : un émetteur (moi) transmettra à un récepteur (vous), un flux d'informations. Ce flux sera véhiculé essentiellement par le son de ma voix. Je prononcerai à voix haute des phrases, dont certaines sont écrites sur des feuilles de papier que je tiendrai à la main. Pour plus de commodités entre nous, et pour rompre autant que possible la monotonie d'une lecture, je tâcherai de lever les yeux vers vous le plus souvent possible. J'inventerai aussi de très nombreuses phrases en direct afin de rendre cela encore plus vivant. De même, j'utiliserai des documents pour agréementer mon discours. D'autres fois je tenterai de réaliser en direct devant vous des dessins.

Je ne suis pas spécialiste du Groenland, ni de la glace, ni des canards jaunes en plastique. Mais n'importe qui peut faire une conférence sur n'importe quoi. Toute personne qui décide de faire une conférence a la possibilité de le faire (sauf bien sûr dans les pays où les réunions publiques sont interdites, ou dans ceux où les êtres humains sont privés de leur liberté d'expression, ou sur des sujets interdits par des lois en vigueur).

Le public qui vient assister à une conférence vient soit de son propre gré (le sujet l'intéresse) soit parce qu'il y est obligé (que ce sujet l'intéresse ou non). Pour cette conférence, aucun dispositif de contrainte du public n'a été mis en place. Vous êtes donc venus de votre propre gré. Cela signifie que la glace, le Groenland, le changement climatique et les petits canards jaunes en plastique sont des sujets qui vous intéressent. --

Dans une conférence, le public est libre (en général) d'écouter ou non le conférencier. Si certaines personnes du public souhaitent ne plus écouter le conférencier, ils peuvent alors, soit sortir de la salle, soit rester dans la salle (et profiter, en attendant la fin de la conférence, de ce moment précieux et savoureux où notre pensée déambule loin des mots entendus qui la bercent). Certains peuvent aussi, en restant dans la salle, ou en sortant de la salle, faire du bruit afin d'empêcher la parole du conférencier de parvenir aux récepteurs... Cette attitude radicale mondialement répandue de la maternelle à l'université du troisième âge, est souvent très mal vécue par le conférencier et par ceux qui désirent réellement continuer à l'écouter.

J'ai souhaité faire une conférence sur des petits canards jaunes en plastique, car je veux livrer publiquement le résultat de ma recherche et de mes investigations sur ces palmipèdes. La conclusion à laquelle je suis arrivé est effrayante, affligeante et désespérante sur le monde que nous préparons pour nos enfants. Je veux rendre public ce que j'ai découvert. Comme personne en France et dans le monde ne fait aujourd'hui de conférence sur ces petits canards jaunes en plastique, j'ai décidé de m'investir personnellement dans cette mission. C'est ma manière de participer et de travailler à l'invention d'un monde meilleur. L'ensemble des faits, arguments et démonstrations que je vais présenter ici sont rigoureusement exacts, vrais, scientifiques et n'ont subi aucune déformation.

Cette conférence, bien qu'elle ait lieu dans un espace théâtral, ne cherchera donc pas à brouiller les cartes, à mélanger le vrai et le faux, à jouer de la réalité et de la fiction.

Ce n'est pas parce que nous sommes au théâtre que ce qui s'y passe est faux.

Cette conférence ne traitera que de faits et d'évènements réels. Aucun artifice théâtral ne sera utilisé pour mettre en scène mon discours : aucun effet de lumière, pas de musique pour accompagner une progression dramatique, pas de mouvements particuliers: je ne danserai pas ce soir.

Ce qui vous sera dit dans cette conférence sera la vérité. Nue. Brute. Violente. Et désespérante dans son inéluctabilité.

Frédéric Ferrer,

Discours introductif à la Conférence « À la recherche des canards perdus »

Écrit le 9 juin 2010 à 5h40, juste après le biberon de mon fils, et jamais encore prononcé.



© Franck Alix

À LA RECHERCHE DES CANARDS DE LA NASA

En septembre 2008, la Nasa lâche 90 canards jaunes en plastique dans un glacier du Groenland pour mesurer la vitesse du réchauffement climatique. Attendus quelques semaines plus tard dans la baie de Disco, les canards ne réapparaissent jamais.

Où sont passés les canards ? Sont-ils encore prisonniers du glacier ? Sont-ils déjà sortis ?

Et si on retrouvait un canard à des milliers de kilomètres plus au sud ? Au large de Terre-Neuve ? Le long des côtes québécoises ? Devant la statue de la liberté ? Dans le golfe du Mexique ?

Ou plus au nord ? Prisonniers de la banquise ? Au large de Thulé ? Sur les côtes russes de l'océan glacial arctique ?

Les canards ne détiennent-ils pas la clé des bouleversements du monde ?

UN QUESTIONNEMENT ART/SCIENCES

Cette conférence vise à décrire l'expérience de la NASA et à expliquer pourquoi il faut retrouver de toute urgence ces canards. Le conférencier présente les premiers résultats de son enquête, émet des hypothèses sur la localisation des palmipèdes, raconte l'odyssée des canards rescapés de 1992, analyse les conséquences de cette disparition du point de vue climatique. Il utilise des images satellites et des documents scientifiques afin d'étayer son propos et mettre en perspective ses hypothèses.

Cette proposition artistique est le résultat d'un travail de rencontres et d'échanges avec des scientifiques et spécialistes du monde arctique.

CARTOGRAPHIE 2

LES VIKINGS ET LES SATELLITES

Conférence sur l'importance de la glace dans la compréhension du monde (climato-sceptiques, réchauffistes et Groenland)

ERIK LE ROUGE REVIENT

En 981, Erik le Rouge (940 – 1010) est banni d'Islande suite à un assassinat. Il navigue alors en direction de l'ouest et finit par découvrir une nouvelle terre, le Groenland. Les Vikings s'installent sur cette terre, construisent des maisons et des églises, vivent ici pendant plus de 4 siècles et disparaissent subitement vers 1430.

Ce peuplement Viking est aujourd'hui l'objet d'une controverse au sein de la communauté scientifique. Pour les uns, les climato-sceptiques, ce peuplement est la preuve que le réchauffement climatique actuel n'est pas d'origine anthropique et correspond à une variation naturelle du climat. Pour les autres, ce peuplement ne peut remettre en question l'impact des activités humaines sur les changements climatiques. La bataille est violente. Elle oppose deux lectures du monde d'aujourd'hui et deux manières de penser le monde de demain et les modes de développement des sociétés humaines.

Pourquoi Erik le Rouge et les Vikings sont ils aujourd'hui au cœur de ce conflit ?

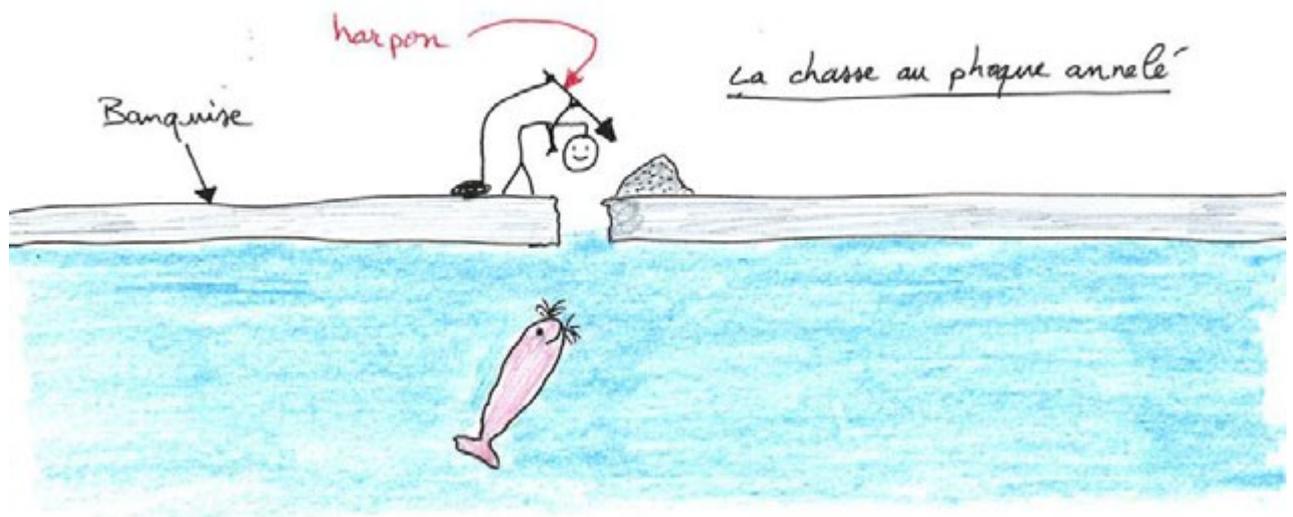
Parce qu'Erik la Rouge a donné son nom à cette terre : il l'a appelée « Groenland », c'est à dire « terre verte ».

Pour les uns cela signifie que le Groenland était vert et qu'il faisait chaud au Moyen-Âge. Or ce réchauffement médiéval n'était pas dû à l'activité humaine puisque les Vikings n'émettaient pas de dioxyde de carbone. Pourquoi les changements actuels ne seraient-ils pas « naturels » comme ceux de l'an mille ? Et en quoi le changement climatique serait-il si catastrophique, puisqu'il a permis le développement de la société Viking du Groenland ?

Pour les autres, Erik le Rouge a appelé le Groenland ainsi car il voulait convaincre d'autres hommes de l'accompagner sur cette nouvelle terre. Le Groenland n'était alors pas plus vert qu'aujourd'hui et l'optimum climatique médiéval n'a rien de comparable avec le changement climatique actuel, qui est un phénomène global beaucoup plus important et qui est lié principalement aux émissions de dioxyde de carbone par les activités humaines.

Qui a raison ? Le Groenland d'Erik le Rouge était-il vert ?

De la réponse à cette question dépend la compréhension du monde.



UN QUESTIONNEMENT ART / SCIENCE

Le conférencier présente les premiers résultats de son enquête, émet des hypothèses sur la couleur du Groenland d'Erik le Rouge, analyse les conséquences sur le territoire et dans le monde. Il utilise des images satellites, des documents scientifiques, un powerpoint et un paperboard afin d'étayer son propos et mettre en perspective ses hypothèses.

Cette proposition artistique est le résultat d'un travail de rencontres et d'échanges avec des scientifiques et spécialistes du monde arctique.



© Franck Alix

CARTOGRAPHIE 3

LES DÉTERRITORIALISATION DU VECTEUR

*Le moustique-tigre, les aires d'autoroute, la Dengue et le Chikungunya
(contribution à une géographie des épidémies)*

Le vecteur c'est le moustique-tigre. On l'appelle tigre ce petit moustique, parce qu'il est rayé comme un tigre, et c'est un vecteur ce petit moustique parce qu'il transmet des virus. Celui de la Dengue. Et aussi celui du Chikungunya. Alors les hommes ne l'aiment pas beaucoup. C'est pour cela qu'ils veulent le tuer partout où ils le trouvent. Mais c'est très compliqué ça, parce que justement aujourd'hui, ce petit moustique, il se trouve partout. Parce qu'il se déterritorialise tout le temps. Parce que lui justement, il aime les hommes. Alors il les suit partout. Le moustique-tigre s'installe à l'endroit où l'homme le cherche. *Les déterritorialisations du vecteur* raconte une histoire d'amour impossible. Avec cette troisième cartographie, Frédéric Ferrer nous emporte dans une épopée improbable entre Asie et Méditerranée, pneus, maladies, aires d'autoroutes et insecticides.



Il vient d'atteindre cette aire en 2012. Plus que 40 jusqu'à Paris (33 en fait parce qu'il y en a une de fermée pour travaux, donc il ne pourra pas y aller).

Là je prends des risques importants s'agissant de la Dengue et du chik. (septembre 2012)



Des pneus au milieu d'un rond-point. Il y en a partout à Dakar des pneus.⁽¹⁾ Et comme les virus de la Dengue et du Chikungunya sont déjà là, il manque plus que le moustique⁽²⁾ et c'est une très très grande épidémie.

Venu d'Asie dans les dernières décennies du XX^{ème} siècle, le moustique-tigre est présent aujourd'hui sur de nombreux littoraux méditerranéens. Et, à la faveur du changement climatique, il ne cesse actuellement de progresser vers le nord.

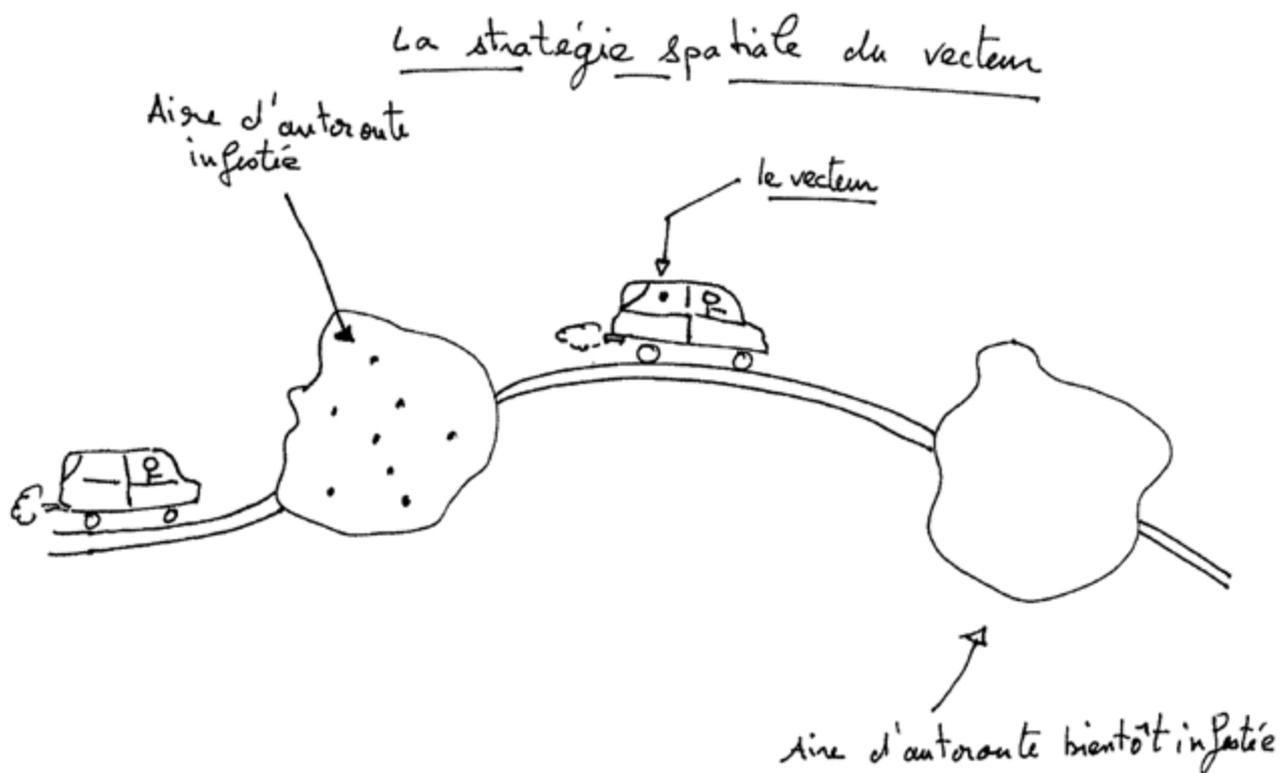
Vecteur de deux maladies qu'il transmet à l'homme, la Dengue et le Chikungunya, ce moustique fait l'objet de nombreuses politiques publiques visant à contenir son expansion. En vain.

Pourquoi?

Comment *Aedes albopictus*, alias le moustique-tigre, résiste-t-il ?

Comment gagne-t-il chaque jour davantage de terrain?

À travers une enquête fouillée qui nous mènera d'une entreprise asiatique de pneus à une aire d'autoroute française et jusqu'au "pot de fleurs de mamie", Frédéric Ferrer propose avec *Les déterritorialisations du vecteur* une contribution à la géographie dynamique des peurs contemporaines.



- (1) abandonnée, en clôture, en remblai, pour s'ancrer, pour décorer, pour exposer - vendre des objets, luts et repeints. Il n'y a pas de bancs mais il y a des pneus
- (2) Il n'est plus très loin.

CARTOGRAPHIE 6

DE LA MORUE

*Et des questions vraiment très intéressantes qu'elle pose pour la compréhension de tout un tas de choses du monde d'aujourd'hui
(Pêche, prédation, sexe, amnésie et pouvoirs en occident)*

Lors d'une résidence en 2014 à Terre-Neuve et sur l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon, où je souhaitais enquêter sur le tracé de frontières maritimes totalement absurdes (« la french baguette » comme disent les canadiens), j'ai découvert la morue.

Elle s'est alors imposée à moi, et a modifié mon projet.

On connaît l'histoire. La morue a façonné pendant plus de 5 siècles les paysages et la vie des êtres humains ici, alimenté un commerce triangulaire puissant, lancé l'économie-monde, fondé le libéralisme, permis l'indépendance et la montée en puissance des États-Unis et nourri les esprits et les ventres de millions d'êtres humains sur tous les continents.

Mais la morue était trop belle... et fut victime de son succès.

Ce poisson, emblématique de la folie destructrice de l'espèce humaine, est parti. La morue n'est plus là. Et maintenant les humains l'attendent... et désespèrent de son retour... (depuis 25 ans).

Comme me le disait un pêcheur : « la morue, quand elle part, tu ne sais pas quand elle revient ».

Une morue peut-elle revenir ?

La question est évidemment essentielle. Car si la morue revient, ce serait enfin une bonne nouvelle pour l'humanité, enfin la preuve qu'on peut réparer nos erreurs, que l'extinction actuelle massive de la biodiversité et du vivant n'est pas inéluctable.

J'ai donc décidé pour cette 6^{ème} cartographie de m'attaquer à cette question et de mener l'enquête.

Frédéric Ferrer

MORUE

nom féminin

(peut-être celtique mor, mer, et ancien français luz, brochet)

1. Poisson (gadidé) de l'Atlantique nord, faisant l'objet d'une pêche intensive. La morue a 3 dorsales et 2 anales et un barbillon mentonnier. Elle peut atteindre 1,80 m pour 40 kg. Elle forme d'immenses bancs dans les eaux peu profondes au moment de la reproduction, notamment autour de Terre-Neuve, du Groenland, de l'Islande et des Lofoten ; elle fait alors l'objet d'une pêche intensive, à la ligne ou au chalut. On utilise sa chair, fraîche (cabillaud) ou salée, son foie, dont on extrait une huile riche en vitamine A et D.

2. Populaire. Prostituée.

DE GRANDS VISIONNAIRES

« Si chaque cabillaud venait à sa grosseur, il ne faudrait que trois ans pour que la mer fût comblée et que l'on pût traverser à pied sec l'Atlantique sur le dos des cabillauds »

Alexandre Dumas

Grand dictionnaire de cuisine, 1871

« Ajoutez que cette bête de maternité redoutable, est en amour neuf mois sur douze. C'est celle-ci qui mettrait le monde en péril. Au secours ! Lançons des vaisseaux, équipons des flottes... Mais qu'est-ce que l'homme peut faire? La nature sait que nos petits efforts, nos flottes et nos pêcheries ne seraient rien pour son but, que la morue vaincra l'homme.. »

Jules Michelet, *La mer*, 1861

Pour cette nouvelle cartographie, Frédéric Ferrer mène cette fois-ci l'enquête à partir de la morue et de ses possibles devenir, à travers les frontières et les tensions de l'anthropocène.

Cette cartographie expérimentera aussi une tentative de cheminement par l'art de la parenthèse.

La morue est un poisson, en fait plutôt une famille de poissons, parce qu'il y a plein d'espèces de morues différentes, qui vit dans les eaux froides de l'hémisphère nord, et dont la queue plate a nourri le vocabulaire vestimentaire, « oh la belle queue-de-morue que tu as » a-t-on souvent pu entendre, à ne pas confondre avec la queue-de-pie, qui ne se présente pas de la même manière car la Pie est un oiseau à la queue fendue, ce qui n'est pas du tout le cas de la morue - ce serait intéressant d'ailleurs, s'agissant de la Pie, de savoir pourquoi cette espèce est souvent classée comme nuisible alors qu'elle remplit pourtant de grands services écosystémiques - et le fait que les humains la considèrent bavarde et voleuse n'arrange rien à ce sujet, mais c'est une autre question, et j'y reviendrai plus loin - car ce qui est intéressant ici c'est la morue, d'abord parce qu'en tant qu'espèce menacée elle pose question, mais surtout à cause du moratoire de la morue, et davantage encore de la guerre qu'elle a nourri - la fameuse « guerre de la morue » au sujet de laquelle il y aurait beaucoup de choses à dire - guerre qui a elle-même plongé l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon dans une crise grave - crise autant économique que géopolitique - car derrière tout cela bien sûr il y a la fameuse french-baguette, c'est à dire la question - non de la baguette, il n'est pas question ici de pain, ni au sens alimentaire, ni du point de vue du boulanger - mais bien de la morphologie spatiale - c'est-à-dire ici de la forme d'un territoire - marin en l'occurrence - et cela du fait des nouvelles règles édictées à Montego Bay, je veux parler des limites du plateau continental de la Convention Cadre des Nations Unies sur le droit de la mer, et donc la question des zones d'exploitation exclusives par les Etats des territoires océaniques - ici entre le Canada et la France - c'est-à-dire tout simplement l'appropriation du monde, et donc la question des frontières - qui mériterait qu'on s'y arrête quelques instants, tant elle pose question aujourd'hui - je veux dire la frontière - en termes de limite s'entend, c'est-à-dire l'endroit où il faut faire front, car c'est bien de cela qu'il s'agit, c'est de la bataille qu'il faut mener pour faire front, c'est-à-dire défendre le fameux « limes », celui qui nous protège des autres, des barbares - et partant donc aussi les différentes possibilités de s'en affranchir, ou de la franchir, de la contourner, ou d'en crever, je veux dire de la frontière, car c'est bien de cela qu'elle crève, je veux dire la morue maintenant.



© Mathilde Delahaye

LA COMPAGNIE VERTICAL DÉTOUR

La compagnie Vertical Détour a été fondée en 2001 par Frédéric Ferrer, auteur, acteur et metteur en scène. Les spectacles de la compagnie mettent en jeu des dramaturgies plurielles, relevant de l'écriture, de l'oralité et de l'image. Ils sont créés à partir de sources documentaires, d'enquêtes de terrain, de collaboration avec des laboratoires de recherche scientifique et de rencontres avec les connaisseurs et praticiens des territoires investis et des questions étudiées. Plusieurs spectacles ont été créés, dans le cadre notamment de deux cycles artistiques, *les Chroniques du réchauffement* et *l'Atlas de l'anthropocène*, qui interrogent les bouleversement actuels du monde. Les créations de la compagnie sont diffusées dans plusieurs festivals et lieux partenaires en France et à l'international.

La compagnie a par ailleurs mis en œuvre un projet de fabrique artistique de 2005 à 2015 dans un ancien bâtiment désaffecté de l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, en Seine-Saint-Denis. Elle y a accueilli en résidence de nombreux artistes et équipes de création (en théâtre, danse, et arts de la rue), et a mené plusieurs actions en direction des personnels et des patients de l'hôpital (rencontres, chantiers, ateliers d'écriture et de création, ouvertures publiques). Elle développe actuellement un nouveau projet de Fabrique artistique au Centre de réadaptation de Coubert (77).

La compagnie Vertical Détour est conventionnée par la région Île-de-France et la DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est soutenue par l'Agence Régionale de Santé d'Île-de-France - Ministère des Affaires Sociales et de la Santé et par la DRAC Ile-de-France dans le cadre du programme Culture et Santé.



FRÉDÉRIC FERRER



© Claire Gras

Auteur, acteur, metteur en scène et géographe, Frédéric Ferrer crée son premier spectacle en 1994 avec *Liberté à Brême* de Rainer Werner Fassbinder puis conçoit des spectacles à partir de ses textes où il interroge notamment les figures de la folie (*Apoplexification à l'aide de la râpe à noix de muscade* et *Pour Wagner*) et les dérèglements du monde, à travers deux cycles de créations. Dans *Les chroniques du réchauffement*, il propose une exploration des paysages humains du changement climatique. Il a ainsi créé *Mauvais Temps* (2005), *Kyoto Forever* (2008), *Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique*

(2011), et récemment *Sunamik Pigialik ? (Que faire ? en inuktitut)*, son premier spectacle jeune public, qui met en scène les devenirs de l'ours polaire (2014). Il a présenté à l'automne 2015, à l'occasion de la tenue de la COP 21 à Paris, le spectacle *Kyoto Forever 2*, second volet de sa mise en jeu des grandes conférences sur le changement climatique, avec huit comédiens internationaux devenus experts de l'ONU. Parallèlement, Il commence à partir de 2010 la réalisation d'un *Atlas de l'anthropocène*, cycle artistique de cartographies théâtrales du monde, entre conférence et performance, où il traite de territoires inattendus : après *A la recherche des canards perdus*, *Les Vikings et les satellites*, *Les déterritorisations du vecteur* et *Pôle Nord* qu'il a présenté dans de nombreux théâtres et festivals en France et à l'étranger, il a créé en janvier 2015 une cinquième cartographie, *WOW !*, autour des possibilités de vie extraterrestre puis une sixième, *De la morue*, en tirant ses filets depuis Saint-Pierre et Miquelon.

Il a présenté au Festival d'Avignon *Allonger les toits*, avec le chorégraphe Simon Tanguy (dans le cadre des "Sujets à Vif" 2015), et *Le Sujet des Sujets* en 2017, un spectacle créé à l'invitation du Festival et de la SACD pour célébrer le 20^{ème} anniversaire des « Sujets à Vif ».

Dans sa démarche, et semblable au géographe, qui fut longtemps considéré comme le spécialiste de rien, il aime davantage les frontières que le coeur des disciplines. Non pas la synthèse mais le frottement.

Frédéric Ferrer écrit les textes et la dramaturgie des spectacles après un « travail de terrain », qui lui permet d'ancrer ses fictions à partir d'une source documentaire et/ou d'un espace réel. L'espace devient dans ses spectacles le lieu des possibles. Il a créé et dirigé de 2005 à 2015 une fabrique artistique, implantée à l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard (accueil d'artistes en résidence et actions avec les publics de l'hôpital et de l'extérieur), et développe actuellement Le Vaisseau, fabrique artistique au Centre de Réadaptation de Coubert (77).

Il est Chevalier des Arts et des Lettres et a été Lauréat de l'Aide à la création dramatique du Centre National du Théâtre (*Kyoto Forever* en 2008), et du Fonds SACD Théâtre (*Kyoto Forever 2* en 2015).

INFORMATIONS ET CONTACTS

1 CARTOGRAPHIE

PLEIN TARIF **12 €**

TARIF RÉDUIT ET JEUNE **9 €**

(familles nombreuses, + de 65 ans, demandeurs d'emploi groupe de + de 10 personnes, - de 28 ans, étudiants).

TARIF SOLIDAIRE **5 €**

(RSA, allocation adulte handicapé, allocation minimum vieillesse, allocation spécifique de solidarité, allocation temporaire d'attente).

PASS 4 CARTOGRAPHIES

PLEIN TARIF **40 €**

TARIF RÉDUIT ET JEUNE **28 €**

(familles nombreuses, + de 65 ans, demandeurs d'emploi groupe de + de 10 personnes, - de 28 ans, étudiants).

TARIF SOLIDAIRE **20 €**

(RSA, allocation adulte handicapé, allocation minimum vieillesse, allocation spécifique de solidarité, allocation temporaire d'attente).

Tous les tarifs réduits s'appliquent sur présentation d'un justificatif de moins de 3 mois.

PAR TÉLÉPHONE

Du mardi au vendredi de 13h à 19h
au 04 72 53 15 15.

PAR MAIL OU EN LIGNE

billetterie@tng-lyon.fr
www.tng-lyon.fr

SUR NOS DEUX LIEUX

LES ATELIERS - PRESQU'ÎLE

5 rue du Petit-David
69002 Lyon

Billetterie du mardi au vendredi dans le hall des Ateliers de 16h30 à 19h.

LE TNG - VAISE

23 rue de Bourgogne
69009 Lyon

Billetterie le mercredi de 11h30 à 18h dans le hall du TNG et du mardi au vendredi de 13h à 16h30 dans les bureaux administratifs du théâtre (2^{ème} étage).

Directrice de la communication / presse

Elise Ternat, elise.ternat@tng-lyon.fr / 04 72 53 15 16.



THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL - LYON

LES ATELIERS - Presqu'île
5 rue du Petit-David
69002 Lyon

LE TNG - Vaise
23 rue de Bourgogne
69009 Lyon

WWW.TNG-LYON.FR
04 72 53 15 15

Le Théâtre Nouvelle Génération - Centre dramatique national de Lyon, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Métropole Grand Lyon et le Département du Rhône.

Licences d'entrepreneur du spectacle : Licence 1-1085845 / Licence 2-1085847 / Licence 3-1085844
SIREN : 307 420 463